

JOURNAL DES DAMES

ET

DES MODES.

Ce Journal paroît, avec une Gravure coloriée, tous les cinq jours, le 15 avec deux Gravures, (9 fr. pour trois mois, 18 fr. pour six, et 36 fr. pour un an.) 50 c. de plus par trim.^e pour l'étranger.

En 1802, a été commencée, pour servir de supplément au Journal des Dames, une suite de Gravures coloriées, format in-4.^e oblong, de Meubles, Draperies, Bronzes, Orfèvrerie et Voitures. Ces Gravures paroissent deux à deux. L'abonnement, pour une année, est de 10 francs 50 centimes, port franc. Les Livraisons de l'année 1816, comprendront les N^{os}. 421 à 439.

PARIS

Ce 9 décembre 1816.

L'imbroglia donné au Théâtre Français, sous le titre des *Deux Seigneurs*, avoit, dit-on, paru très-plaisant à la lecture : un alcade qui dans chaque inconnu croit trouver un voleur, sembloit d'un effet comique. Les spectateurs en ont jugé autrement, et ces deux seigneurs ont été traités aussi rigoureusement que des plébéiens.

On n'a pu achever non plus la *Lettre anonyme* à l'Odéon. L'épreuve d'une deuxième représentation ne lui a pas été favorable. C'est une lettre bonne à jeter au feu.

Le *Monastère abandonné*, qui s'étoit écroulé à la Gaité, s'est relevé le lendemain ; cependant il est à craindre qu'il ne justifie bientôt tout-à-fait son titre.

M. Sans-Gêne chez lui, malgré une légère opposition, a fait sa joyeuse installation au Vaudeville. Quelques censeurs l'aiment mieux chez les autres, mais on ne peut disconvenir qu'il ne soit spirituel partout. Voici deux couplets du vaudeville final :

AIR : *Ne vous gênez pas.*

Vous, gens de loi si vantés,
Que l'on accuse, sans preuve,
D'exercer de tous côtés

Une griffe à toute épreuve,
Faites donc enfin taire les jaloux,

Montrez que Thémis a le cœur plus doux :

Ne dépouillez plus que la veuve ,
Le père , le fils , l'oncle et le neveu ;
Gênez-vous un peu , (bis)
Messieurs du Palais , gênez-vous un peu.

Je fus jardinier jadis ,
Et ma femm' trop débonnaire ,
Laissoit prendre à mes amis
Les plus bell' fleurs d'mon parterre.
Sans doute il est beau de n'tenir à rien ,
Mais il faut pourtant ménager son bien ;
Désormais , lui dis-je , ma chère ,
N'en donnez qu'à Paul , Jérôme et Mathieu ;
Gênez-vous un peu , (bis)
Oui , pour votre époux , gênez-vous un peu.

★.

LE COQ EN PÂTE.

J'étois comme un cheval de hussard , maigre et n'ayant que la peau sur les os , ou comme un de ces poulets étiques qu'on sert par fois sur la table des étudiants en médecine , dans le faubourg Saint-Germain , à ces pensions où l'on a la nappe pour serviette , et du fromage de Marolles pour dessert. Aujourd'hui , je suis gros et gras comme un président de société épicurienne , je mange dans de la porcelaine fine , j'ai du linge de Hollande , renouvelé tous les jours ; je vis enfin , comme un *coq en pâte*.

Ma femme se couche toujours un moment avant moi pour réchauffer mon lit. Puis elle se relève pour éteindre les tisons et jeter de l'eau sur la braise , afin que le lendemain le feu soit plus facile à allumer.

J'ai une passion pour battre le briquet. On m'avoit procuré du phosphore , mais cela ne m'amusoit point. Ma femme m'a acheté une pierre à fusil , de l'amadou , des alumettes ; et , le matin , c'est un charme pour moi que de voir ces étincelles jaillir et pétiller.

Ma femme songe alors à sonner *la domestique* ; elle me fait faire une tasse de chocolat pour empêcher que je ne sorte à jeûn. Elle envoie chercher mes bottes fourrées , et elle a bien soin de regarder si le bouton de mon col de chemise n'est point décousu.

Durant le temps où je faisais la vie de garçon , je n'avois jamais de cravattes repassées , ou de bas raccommodés. A présent , toutes mes affaires sont admirablement rangées dans les tiroirs de la commode , et je n'ai qu'à me baisser pour en prendre.

Mon argent s'en allait toujours au galop , et je n'en avois ja-

mais assez pour atteindre la fin du mois. Maintenant c'est ma femme qui tient la caisse, et elle a pour toutes nos dépenses un ordre vraiment parfait. Il est vrai qu'elle me laisse un peu chommer de pantalons frais et d'habits neufs; mais en revanche, elle a des douillettes bien ouâtées, et ses schalls sont bien entretenus.

Madame Mure, Mademoiselle Pépin, Madame Vaulout, sont des dames dont je connois à merveille le genre et les goûts particuliers. Les chapeaux qu'elles font à ma femme sont un peu chers, mais ils sont jolis, et un mari est en général plus enchanté qu'il ne le dit, de voir sa moitié bien mise et avec des coëffures de bon ton.

Quand ma femme a une capotte du jour, je m'en ressens, et je suis drolôtté plus encore qu'à l'ordinaire.

Toutes les fois qu'elle passe devant la glace et qu'elle se voit, elle sourit et vient m'embrasser. Si je veux parler, elle met son doigt sur ma bouche, et me lance des regards qui me rendent le plus passionné comme le plus heureux des hommes.

Qu'on est bien auprès de sa femme!

Cette exclamation va être répétée d'échos en échos, depuis la rue Caumartin jusqu'à la rue Notre-Dame-des-Champs, non loin du boulevard du Mont-Parnasse.

Les maris de Paris jouissent d'une foule de prérogatives que l'on ne connoît guères en province. Nos femmes vont au spectacle sans exiger que nous les y suivions. Elles sortent seules sans avoir la moindre frayeur, et puis elles ont tant de parens et d'amies, qu'elles rencontrent toujours quelqu'un pour les accompagner et les reconduire.

Une fois rentrées, elles nous rapportent avec fidélité ce qu'elles ont fait dans leurs courses, elles tournent cela d'une façon amusante; elles ont de l'esprit comme des lutins, et le cœur comme des anges.

Elles ne sont point farouches et révéches comme des bretonnes ou des picardes. Au contraire, elles sont toutes familières et apprivoisées. Elles sont musiciennes comme des filles d'opéra, elles vous enchantent jour et nuit par des talens de toutes sortes.

Mettez donc auprès de cela les ménagères de la Touraine ou les châtelaines du Limousin. Il y aura du mécompte pour des maris petits-maitres, comme nous le sommes tous.

Moi, je suis très-susceptible, et il y a de certaines choses que ma femme seule peut me dire et me faire.

Cette pauvre femme se dévoue en vérité pour embellir ma vie. Elle me brode des mouchoirs de poche, elle taille mes plumes, elle met de l'encre dans mon écritoire, elle monte les pendules et elle a de mes vers une idée qui me ravit. Elle assure à qui veut l'entendre, que si j'avois voulu, j'aurois remplacé l'abbé de Lille; elle ne chante jamais que mes couplets dans les sociétés où je suis avec elle; elle me nourrit des mets les plus recherchés, et elle me fait boire du vin des dieux!

Si je voulais narrer ici toutes ses précieuses qualités, ce seroit une litanie trop longue. Je me suis borné aux principaux traits, il est facile de deviner le reste, et de voir que, comme je l'ai annoncé en commençant, je suis un véritable coq en pâte.

JACQUES DU GRIP.

~~~~~

*A la Toison de Cachemire*, rue Vivienne, n°. 14, M. Michel vient de recevoir un si bel assortiment de Schalls de cachemire, que, dans le nombre, il s'en trouve un du prix de 8000 francs.

~~~~~

DES NOMS PROPRES.

Loin d'avoir été imposés sans cause ou fabriqués au hasard, tous les mots qui forment des noms propres ont une origine certaine, une signification déterminée; mais l'ignorance où l'on est des causes particulières qui les ont fait imposer, et les changemens qui se sont opérés dans la langue, en rendent l'interprétation difficile. Voici un supplément à la liste que nous donnâmes le 20 juillet de l'année dernière :

Antin, héritage provenant d'une tante; *Arlot*, homme sans aveu; *Aubain*, né dans une terre étrangère; *Aymar*, seigneur d'une source; *Barrier*, celui qui est chargé d'ouvrir et de fermer les barrières; *Béchu*, qui a le nez long et pointu; *Beille*, bégue; *Bélin*, blond; *Bérier*, dernier; *Bernier*, homme chargé de la nourriture des chiens de chasse, ou qui l'exigeoit de ceux qui devoient la fournir; *Berquin*, berger; *Bès*, synonyme de *Besson*, jumeau; *Bocquillon*, bûcheron; *Bouchard*, qui a une grande bouche; *Boyer*, bouvier; *Bourdignon*, fermier; *Blucas*, jeune chêne; *Brès*, le même que *Bers*, berceau d'enfant; *Brica*, qui parle beaucoup et d'une façon embarrassée; *Bruman*, gendre; *Chaptal*, chef, seigneur; *Chapuis*, charpentier; *Charton*, charretier, cocher; *Chénier*, chargé du culte du chêne; *Colbert*, compagnon d'affranchissement; *Combe*, vallée; *Compain*, compagnon, associé; *Corvoisier*, savetier; *Cuolier*, faiseur de cuves, tonnelier; *Didot*, diminutif de *Dide*, abrégé de *Didier*; *Dien*, doyen; *Dondé*, engraisé; *Escot*, écossais; *Espinois*, haies vives; *Foignet*, de *foigner*, murmurer à part soi; *Ferrand*, synonyme de *Ferdinand*; *Feutrier*, faiseur de feutres, chapelier; *Fléchier*, faiseur ou marchand de haies; *Gobelin*, malin; *Godin*, fainéant; *Goujon*, fils; *Goussaut*, homme qui n'est jamais sorti de sa gousse, de son nid, de sa coquille; *Guichard*, rusé; *Guinquené*, né boiteux; *Gastelier*, qui fait ou vend des gâteaux; *Hinard*, qui porte la tête basse; *Huau*, hibou; *Hénu*, chauve; *Isnel*, agile, dispos; *Mugnier*, meûnier; *Miège*, médecin; *Mesnier*, huissier; *Maiselier*, boucher; *Maisnier*, domestique; *Mame*, mon âne; *Aléchin*, jeune valet; *Moreau*, *Morel*, noir; *Monge*, moine;

Nauche, pilote; *Niès*, neveu; *Prin*, premier; *Pérolier*, chaudronnier; *Pépin*, jardinier; *Pérot*, diminutif de père; *Pion*, diminutif de piéton; *Royer*, *Rodier*, artisan qui fait des roues, charron; *Séjur*, exempt, privilégié; *Savy*, sage; *Sade*, agréable; *Saintin*, celui que se donnoit à une église pour y servir; *Sîret*, diminutif de *sire*, seigneur; *Soret*, de couleur roussâtre; *Souef*, agréable; *Trudon*, tambourineur; *Trubert*, débauché; *Tollart*, bourreau; *Taupin*, de couleur de taupe; *Tatin*, homme de peu de sens et de courage; *Thiot*, abbréviation de *Mathiot*, qui est un diminutif de *Mathieu*; *Villon*, trompeur; *Verdier*, garde forestier; *Vidal*, petit enfant.

ASTRACAN.

C'est une ville sur les bords de la mer Caspienne : tout le monde sait cela, du moins je l'imagine.

La mode nous contraint à apprendre la géographie. Elle veut qu'on ait dans son vestiaire et sur sa table des habits et des mets de toutes les contrées tour-à-tour; et il seroit honteux de ne pas s'être rendu compte de tous les noms imposés aux choses que l'on porte et que l'on mange.

On a dit cependant qu'il y avoit des personnes comme il faut d'ailleurs, et se donnant de l'importance, qui croyoient que le *Madère* se faisoit auprès du *Maçon*, et que le *Fernambouc* étoit un animal à deux cornes qu'on tondoit pour avoir du coton; mais nous n'ajoutons point foi à de pareils contes.

Astracan donc est une ville d'Asie. De merveilleux moutons, plus beaux que les moutons de Panurge, vivent autour de ses remparts; mais les pauvres bêtes sont tôt ou tard mises à mort comme celles de Berry, et leur fourrure, préparée avec art, nous est apportée à Paris à grands frais pour doubler nos manteaux, nos spencers, nos carricks.

Les femmes s'étoient pendant quelque tems emparées de l'*Astracan*; mais il est aujourd'hui abandonné par elles, il leur faut de l'hermine, du chinchilla ou tout au moins du petit-gris. L'*Astracan* véritable est pourtant très-digne de leur estime.

Je sais bien qu'on l'a imité, et qu'on en a voulu faire avec du mérinos; mais la différence est grande, et les connoisseurs n'y sont pas trompés.

Les petits-maîtres manqués, les jeunes gens mal rentés, qui veulent faire les beaux aux Tuileries, achètent fort bien de l'agneau astrakanisé; mais les gens de bon ton, les hommes riches, choisissent avec plus de soin leurs fourrures. Nous en connoissons un qui vient de faire mettre à sa redingote une doublure en *astracan* dont le prix n'est pas moindre de 500 fr. A la bonne heure, cela doit tenir chaud.

Ce sera bon pour aller aux Montagnes russes se faire *ramasser* dans la neige !

Au pied des montagnes , on creuse un lac , une mer.

Cette mer , qui se dessine en forme de coquille , sera peu profonde , et bientôt glacée. On y met l'eau au moyen de la pompe , et l'on aura incessamment une nappe unie sur laquelle les dames pourront *aller à patin* , guidées par leurs galans chevaliers.

Déjà plusieurs beautés se sont cassé le nez sur les montagnes , et vous verrez qu'il y en aura qui se rompront le cou sur la mer , qu'on peut à juste titre appeler la mer morte.

Mais cela ne fait rien , et à Paris on ne craint pas de mourir , pourvu qu'on s'amuse.

* *

~~~~~  
L'AMITIÉ PENSIVE.

AIR : *Ce mouchoir , belle Rémonde.*

Hier , l'Amitié pensive ,  
Mécontente de l'Amour ,  
Lui dit , d'une voix plaintive :  
Je m'exile sans retour ;  
Nous ne pouvons sur la terre  
Vivre longtems réunis :  
Tous les cœurs sont pour le frère ,  
Et la sœur n'a plus d'amis.

Cependant mon assistance  
Est pour vous d'un grand secours :  
Pour cacher votre inconstance ,  
C'est à moi qu'on a recours ;  
A vous servir , infidèle ,  
J'apporte des soins si doux ,  
Que souvent , grace à mon zèle ,  
On prend l'Amitié pour vous.

Quand votre brûlante flamme  
Effarouche un jeune cœur ,  
Je sais vous ouvrir une ame ,  
Par un feu plein de douceur ;  
Mais , venez-vous à paroître ,  
Mon pouvoir est méconnu ,  
Et l'on me voit disparaître ,  
Sitôt que l'on vous a vu.

Interdit à ce langage ,  
 Et tremblant pour l'avenir ,  
 En jurant d'être plus sage ,  
 L'Amour cherche à l'attendrir :  
 Quoi ! tu me quittes , ma chère ,  
 Dit-il , plein d'un tendre effroi ?  
 Tu peux vivre sans ton frère ,  
 Mais il va mourir sans toi.

Pour finir cette querelle  
 Et resserrer leur lien ,  
 Eglé , ton amant fidèle ,  
 Ose t'offrir un moyen.  
 Donne-leur , ma douce amie ,  
 Un asile dans ton cœur ;  
 L'Amour te devra la vie ,  
 Et l'Amitié le bonheur.

M<sup>lle</sup> DESBORDES.

Extrait des *ETRENNES LYRIQUES*, dédiées et présentées à *Madame*, duchesse d'Angoulême.

Après l'*Almanach des Muses*, c'est le recueil de poésies fugitives le plus ancien et l'un des mieux composés. Cette année, qui est la 36<sup>me</sup>, forme un volume in-12 de 216 pages, orné d'une gravure. Prix : 2 fr., broché. A Paris, chez Janet père, libraire, rue St-Jacques, n° 59.

#### OUVRAGES NOUVEAUX.

*Almanach de la Cour, de la Ville et des Départemens*, pour l'année 1817; contenant les maisons militaires du Roi et des princes, les ministères, préfectures, gouvernemens militaires, administrations, chambres des pairs et des députés, conseil d'état, cours royales de cassation, des comptes, tous les corps militaires et ordres royaux de France. Un vol. in-24 de 288 pages, avec les portraits fort bien gravés de Louis XVIII, de Louis XV, de Marie-Antoinette et du Grand-Condé. Prix, broché, 2 fr. 50 c.; cartonné, avec étui, 3 fr.; en maroquin, avec étui, 6 fr. A Paris, chez Janet père, libraire, rue St-Jacques, n° 59.



*Les Génies, ou Aventures merveilleuses d'Abon Mirza*, imités de l'arabe, par Girard, avec 6 jolies gravures; 2 vol. in-18 ensemble de 10 feuilles quatre neuvièmes. Prix, 3 fr., et par la poste, 3 fr. 75 c. A Paris, à la librairie d'éducation d'Alexis Eymery, rue Mazarine, n° 30.

### M O D E S.

La pluche de soie est toujours fort à la mode. Un chapeau blanc, en pluche de soie, avec un bouquet de plumes de Marabout sur le côté droit de la passe, et un nœud de ruban blanc uni, au pied du bouquet, passe pour une coëffure très-distinguée. On fait aussi des capotes blanches, gros vert, petit jaune, en pluche de soie.

Beaucoup de chapeaux de velours noir plein se doublent, comme à l'ordinaire, en lilas et en rose, en lilas surtout.

On fait, en satin rose, façon de glaneuse, des capotes dont la passe est drapée.

Quelques jeunes gens ont des modes toutes particulières : leur pantalon, ample comme celui d'un marinier, est froncé au-dessous de la cheville; leur taille est serrée à la Russe, c'est-à-dire excessivement, et leur poitrine, matelassée.

Les propriétés bienfaisantes de l'*Eau de Ninon de Lenclos* sont si généralement reconnues, les dames en éprouvent de si heureux effets pour la fraîcheur de leur teint, et tant d'hommes l'emploient pour calmer le feu du rasoir, qu'il en sera probablement offert beaucoup de flacons pour étrennes; mais il n'y a qu'un seul dépôt; et nous croyons devoir prévenir nos abonnés que c'est à madame Meslin, rue du Helder, n° 9, qu'ils doivent s'adresser.

A la feuille de ce jour est jointe la gravure 1611.

Tout ce qui est relatif à ce Journal, doit être adressé, port franc, à M. La Mésangère, rue Montmartre, N° 183, près le boulevard à côté du café. Les abonnemens datent du 1<sup>er</sup> ou du 15.